

Corne de l'Afrique : entre les Shébabbs et les Houthis du Yémen « plus qu'un partenariat, une vraie alliance »

Les liens entre les Houthis et d'autres entités africaines ne datent pas d'hier. Pour renforcer ses rangs, le groupe armé yéménite recrute, depuis plusieurs années, des migrants et réfugiés venus de la Corne de l'Afrique. Parallèlement, des Africains de l'Est sont engagés pour servir de passeurs et d'espions. Mais, depuis une dizaine d'années, le projet devient plus vaste : s'implanter comme un nouveau pôle d'activité de l'« *axe de la résistance* » promu par l'Iran face à Israël et aux États-Unis dans la zone. Et pour ce faire, ils ne manquent pas de moyens. La Somalie est, de longue date, un terrain propice aux Houthis pour la contrebande d'armes. Mais le rapport américain explique, qu'aujourd'hui, le groupe armé cherche à établir des liens plus approfondis avec les Shebabs. Ainsi, face aux bouleversements régionaux, aux multiples conflits qui frappent la zone, une question se pose : les Houthis et leurs alliés de la Corne de l'Afrique représentent-ils une menace de plus pour la stabilité régionale ?

(Source : <https://www.rfi.fr/fr/moyen-orient/20260901-corne-de-l-afrique-entre-les-shebabs-et-les-houthis-du-y%C3%A9men-plus-qu-un-partenariat-une-vraie-alliance>)

Les houthis yéménites étendent leur influence dans la Corne de l'Afrique

Les Houthis renforcent leurs réseaux sur la rive africaine de la mer Rouge et du golfe d'Aden, en particulier en Somalie et à Djibouti, indique un rapport du groupe de réflexion américain *The Century Foundation*. En Somalie, leur stratégie ne se limite plus à la contrebande d'armes. Selon le rapport, ils cherchent, également, à nouer des liens avec les Shebabs, groupe jihadiste qui contrôle 20% du territoire somalien. Les Houthis leur fournissent des armes et des formations en échange, notamment de relais logistiques, de renseignements et de capacités leur permettant d'étendre leur influence dans le golfe d'Aden. À Djibouti, les Houthis exploitent surtout les infrastructures commerciales et les réseaux de transport pour faire transiter des composants et du matériel militaire vers le Yémen, afin de contourner l'embargo sur les armes. Selon *The Century Foundation*, les Houthis cherchent, également, à s'implanter au Soudan et en Érythrée, signe de leur volonté de renforcer leur influence dans la Corne de l'Afrique.

(Source : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20260826-les-houthis-y%C3%A9m%C3%A9nites-%C3%A9tendent-leur-influence-dans-la-corne-de-l-afrique-selon-un-rapport-am%C3%A9ricain>)

Comment les Houthistes du Yémen développent leurs réseaux d'influence en Afrique ?

Par cette « *offensive* » dans la Corne de l'Afrique et ses environs, les Houthistes « *démontrent qu'ils cherchent à s'implanter comme un nouveau pôle d'activité de l'axe de la résistance dans la région* », estime la *Century Foundation*, relevant que leurs efforts « *s'inscrivent dans une stratégie planifiée et mise en œuvre par un noyau d'agents basés à Sanaa* », la capitale du Yémen. L'influence accrue des Houthistes serait un facteur de déstabilisation de la région et pourrait avoir des graves conséquences dans une zone déjà secouée par différents affrontements. « *Les tentacules du conflit et de la compétition s'entremêlent de part et d'autre de la mer Rouge et du golfe d'Aden, risquant à terme d'entraîner les États riverains arabes et africains, les acteurs non étatiques et leurs soutiens extérieurs dans un conflit régional d'une ampleur et d'une complexité considérables* », mettent en garde les auteurs du rapport.

(Source : <https://www.lexpress.fr/monde/afrique/moyen-orient-comment-les-houthistes-du-yemen-developpent-leurs-reseaux-en-afrique-SPJYBCKT6VCGRIBFKNORUQ7JRI/>)

Bab el-Manded : la prise de Perim place l'Afrique en première ligne d'une nouvelle crise maritime

La prise de l'île stratégique de Mayyun, également appelée Périm, par les Houthis yéménites change la donne en mer Rouge. En renforçant considérablement leur emprise sur le détroit de Bab el-Mandeb, les rebelles, soutenus par l'Iran, font peser une nouvelle menace sur l'une des principales routes commerciales mondiales. Et aucun pays africain n'est aussi directement exposé que l'Égypte, car le canal de Suez constitue l'une de ses grandes sources de devises, avec le tourisme et les transferts des Égyptiens de l'étranger. Le choc provoqué par les premières attaques houthies avait déjà été spectaculaire. Sur l'autre rive de Bab el-Mandeb, Djibouti se retrouve face aux nouvelles positions houthies. Son économie dépend largement des activités portuaires et logistiques et son corridor constitue la principale ouverture maritime de l'Éthiopie enclavée. Le Soudan, déjà ravagé par la guerre civile et l'Érythrée sont, eux aussi, directement concernés par toute dégradation supplémentaire de la sécurité maritime en mer Rouge. La prise de Périm rappelle combien la sécurité de Bab el-Mandeb, détroit large d'à peine une trentaine de kilomètres à son point le plus étroit, est devenue un enjeu économique africain majeur.

(Source : <https://www.afrik.com/bab-el-mandeb-la-prise-de-perim-place-l-afrique-en-premiere-ligne-d-une-nouvelle-crise-maritime>)

La lutte contre le financement du terrorisme en Afrique de l'Est

Al-Shabaab a mis en place une capacité sophistiquée de génération de revenus qui s'étend bien au-delà des zones sous son contrôle territorial en Somalie. Cela inclut toute une série d'activités criminelles organisées, telles que l'extorsion directe et la perception illicite d'impôts, le commerce illicite, la contrebande et le trafic, ainsi que le blanchiment d'argent. En réponse, le gouvernement fédéral de Somalie (GFS) a réalisé des progrès significatifs grâce aux réformes apportées à son cadre de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme et à l'adoption de stratégies visant à perturber le financement du terrorisme. Ces mesures ont permis de geler des comptes bancaires liés au terrorisme, de suspendre des comptes de paiement mobile et de poursuivre en justice des personnes accusées de financement du terrorisme. Parallèlement, les lacunes en matière de conformité technique et d'efficacité opérationnelle compromettent les efforts visant à réduire ces sources de financement. Compte tenu de la nature de plus en plus transnationale des réseaux financiers d'Al-Shabaab et de l'État islamique au Sahel, l'efficacité des efforts de lutte contre le terrorisme dépendra d'une coopération régionale renforcée visant à identifier, perturber et démanteler les réseaux de financement du terrorisme.

(Source : <https://africacenter.org/fr/spotlight/cve-financement-terrorisme-afrique-lest/>)

Nb: le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.